

Un dynamisme profitable à la Suisse

Les nouveaux membres de l'Union européenne sont les pays les plus dynamiques de notre continent. En tant que tels, ils sont aussi promesse de croissance pour la Suisse, n'en déplaise aux détracteurs de l'extension des accords bilatéraux. C'est ce qui ressort de l'étude de Franz Jaeger, professeur à HEC Saint-Gall, qui s'est penché sur les conséquences économiques de l'élargissement de l'Union européenne pour notre pays.

Pour le professeur Jaeger, « les investissements directs effectués par les entreprises suisses dans les nouveaux Etats membres de l'UE le sont (...) aussi et surtout pour des questions stratégiques de marché ». Ces investissements se traduiront donc à terme par une augmentation des exportations, car nos entreprises ont besoin de nouveaux marchés pour se développer. Et ces nouveaux marchés se traduiront par de nouveaux emplois en Suisse. Déjà pour ce motif, l'élargissement de l'UE est une chance pour notre pays.

Le professeur Jaeger anéantit par ailleurs les craintes d'une immigration massive. Sans surprise, aucune vague migratoire n'a été enregistrée depuis l'adhésion des nouveaux membres à l'UE il y a près d'un an. Au contraire, leurs ressortissants sont réputés pour leur attachement viscéral à leur région. Et leur prospérité croissante ajoutée à leur faible démographie rendent de toute manière impossible une forte émigration.

Rappelons-le, l'histoire même de la construction européenne contredit les peurs brandies par les adversaires à toute ouverture du pays. L'adhésion de l'Espagne ou de la Grèce n'a pas provoqué d'afflux de migrants. Les différences d'ordre social, culturel et de langue freinent les déplacements de travailleurs. Et lors de la réunification allemande, on a constaté que même à l'intérieur d'un pays il n'y avait pas de forte migration d'une région à l'autre malgré les différences de salaires et de taux de chômage.

Il est plus vraisemblable de penser que les hôteliers ou les agriculteurs suisses se battront avec leurs collègues danois ou allemands pour trouver des travailleurs tchèques ou polonais pour leurs entreprises. Divers secteurs comme les technologies de la communication, l'agriculture ou le tourisme peinent en effet à trouver des collaborateurs en Suisse ou dans les pays voisins. La libre circulation des personnes permettra simplement à un nombre limité de ressortissants des nouveaux membres de venir travailler en Suisse. Nous sommes vraiment tous gagnants.

Catherine Lance